

MYANMAR

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Myanmar, anciennement la Birmanie, occupe une superficie de 676 552 kilomètres carrés. Sa population, de 40,8 millions d'habitants, augmente à un taux annuel de 2 % et devrait dépasser les 50 millions en l'an 2000. Les Birmans d'origine tibétaine constituent le groupe ethnique prédominant, les autres ethnies étant les Chans, les Rakhines, les Karens, les Kachins et les Chins. Myanmar compte également plus d'un million de descendants des premiers habitants du pays, les Mòns, et quelque deux millions d'Indiens et de Chinois. La langue officielle est le Myanmar, plusieurs dialectes étant aussi utilisés. L'usage de l'anglais est par ailleurs répandu dans le monde des affaires.

SITUATION POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE

Myanmar a été sous l'autorité britannique de 1886 jusqu'à l'occupation japonaise en 1942. Les forces britanniques ont chassé les Japonais du territoire en 1945 et Myanmar a accédé à l'indépendance en 1948. Ce pays, devenu république, a choisi de ne pas devenir membre du Commonwealth.

En 1962, le général Ne Win a mené un coup d'État militaire qui a eu pour effet de renverser le gouvernement, de dissoudre le Parlement et d'instaurer un régime unipartite dirigé par le Parti du programme socialiste birman. Le Conseil révolutionnaire a formé le gouvernement de Myanmar jusqu'à ce que le général Ne Win rétablisse le régime civil et constitutionnel en 1972. Bien que le général ait officiellement pris sa retraite, il a en fait continué d'exercer son autorité sur le gouvernement par l'entremise de la présidence du parti.

En 1988, une série de grandes émeutes ont eu lieu à Rangoon (Yangon) et dans d'autres villes du Sud. Les manifestations ont été réprimées avec une force telle qu'elle a été réprouvée à l'échelle internationale et que les autorités de la plupart des pays, dont le Canada, ont décidé de suspendre ou de limiter leur aide. Le général Ne Win a démissionné de la présidence du parti par suite de l'échec de l'administration civile de courte durée, et les autorités militaires ont repris le pouvoir et mis en place le conseil d'État pour le rétablissement de l'ordre public.

Depuis l'indépendance, la stabilité de Myanmar a été perturbée par des mouvements de protestations. Le gouvernement est décidé à maintenir l'unité de l'État et, à cette fin, s'est efforcé d'étouffer ou de contenir toutes les insurrections des minorités ethniques.

Aux élections parlementaires tenues en mai 1990, la ligue nationale pour la démocratie a été portée au pouvoir. A l'heure actuelle, toutefois, aucune date n'a été fixée pour la remise du pouvoir aux membres démocratiquement élus du Parlement.

Selon les Nations Unies, Myanmar est l'un des 25 pays les moins avancés au monde, le revenu annuel moyen par habitant s'élevant à environ 265 \$ US. L'économie est surtout tributaire de l'agriculture, principalement de la culture du riz. Depuis 1962, le gouvernement du Parti du programme socialiste birman s'est engagé sur la «Voie birmane vers le socialisme» et a mis l'accent sur le principe de l'autonomie et sur l'étatisation. La politique adoptée à cette fin a entraîné la nationalisation des principales entreprises et la réglementation très rigoureuse des investissements étrangers. Les autorités ont d'abord accordé la priorité à l'industrialisation, mais ont porté un plus grand intérêt à l'agriculture durant les années 70.

Au cours des dernières années, le gouvernement du Parti du programme socialiste birman a semblé favoriser une certaine libéralisation de la politique économique et de la politique relative aux investissements étrangers, particulièrement dans le domaine de l'exploration pétrolière et gazière.

Selon les estimations, la dette extérieure est de 4,6 milliards de dollars américains, et le service de la dette dépasse actuellement les revenus. En 1989, le PIB s'est élevé à 10,6 milliards de dollars américains. En 1989-1990, le taux de croissance réelle a atteint 1,8 % selon les estimations, le premier taux positif enregistré depuis 1985-1986.